



Une BD 100% fribourgeoise

FRIBOURG • Dans le canton, prenez un artiste peintre, un humoriste des «Dicodeurs» et deux maisons d'éditions. Vous obtiendrez la bande dessinée explosive «Planches à ressasser».



Marc Boivin et Marc Zappelli, deux coauteurs qui se sont «vachement marrés». Ils ont verni leur BD hier à Fribourg. VINCENT MURITH

LISE-MARIE PILLER

Ce sont deux compères fribourgeois qui ont le rire à fleur de peau. Ils adorent se chamailler, se lancer des piques mais ne poussent jamais le bouchon trop loin. Ils se portent trop d'estime pour cela. «La Liberté» les a rencontrés à une table de brasserie, le sourire aux lèvres, la blague alerte et le verre à portée de main.

«J'ai réalisé des BD durant ma jeunesse pour le plaisir», se remémore Olivier Zappelli. «Ensuite, je suis devenu artiste peintre mais le dessin me manquait...» La nostalgie devient un jour si entêtante que l'artiste part à la recherche d'un scénariste. Une quête difficile, jusqu'à ce que... «Je m'aperçois que je cherchais beaucoup trop loin. Car il y avait Marc Boivin!» s'exclame l'artiste.

Un duo de choc

Dicodeur arpenteant les ondes de La Première, ce dernier est en effet l'ami d'Olivier Zappelli depuis plus de trente ans: «Nos pères ont étudié ensemble», précise-t-il. «Olivier a dû me rencontrer alors que je n'avais

qu'un an. Depuis il est comme un grand frère pour moi. J'essaie parfois de lui faire les yeux d'un chien battu mais ça ne marche jamais!» ajoute l'humoriste.

Sans tergiverser, les deux amis se lancent dans l'aventure. Marc Boivin écrit le scénario, Olivier Zappelli est aux commandes de l'image. Le duo se complète et s'enrichit mutuellement. «J'ai presque l'impression d'avoir dessiné la BD», avoue Marc Boivin. «Et moi d'avoir écrit les textes», ajoute Olivier Zappelli.

L'œuvre trouve son aboutissement après un an et demi de travail, qui a parfois connu des coupures. Deux maisons d'édition fribourgeoise portent l'œuvre: elles assument les coûts et assurent la distribution. Toutes deux ont leurs propres forces: un vaste réseau pour les éditions Faim de siècle et une spécialisation dans la BD pour les éditions Fleurs bleues. «Soutenir «Planches à ressasser» était une évidence pour moi», commente Charly Veuthey, des éditions Faim de siècle. «Il n'y a pas beaucoup de bandes dessinées fri-

bourgeoises et celle-ci est d'un humour ravageur. Quant au risque financier, nous l'assumons. C'est le principe de notre maison.»

Un humour décapant

Si le lecteur espère trouver des bredzons ou de la fondue moitié-moitié dans cette BD 100% fribourgeoise, il sera vite déçu. Les auteurs jouent sur un tout autre registre: «Nous nous sommes inspirés de la connerie humaine, qui est indémodable et intemporelle», expliquent-ils très sérieusement. Pas de référence à l'actualité, mais neuf petites histoires drôles. Ainsi, on découvre une femme qui accouche sur un grand huit, une parodie de 007 ou les aventures d'un éléphant adopté par des fourmis.

Dans cette BD adressée à un public «de 17 à 77 ans», le trait est impitoyable et le sens de la dérision n'est pas moins aiguisé. Tantôt acide, noir, burlesque ou parodique, l'humour relie ces différents tableaux. Autre fil rouge, la présence de l'inspecteur Raoul Goumier, aussi bête que désespérant. «Il a toujours ce même regard

si stupide!» commente le duo, qui part dans un fou rire inextinguible.

Quel est le point commun entre une fusée rouge et blanche, Tintin se cachant dans un tonneau, et un trait grattouillant la feuille en petites hachures? Deux monstres sacrés de la BD: Hergé et Moebius. Les références visuelles aux deux maîtres parsèment «Planches à ressasser». «Nous voulions leur adresser un hommage et un clin d'œil», explique Olivier Zappelli. Il s'agissait aussi d'amener le lecteur dans un univers qui lui était familier avant de l'entraîner dans le nôtre. Les nostalgiques de Gotlib et de la BD des années 70 y trouveront donc leur compte. L'œil attentif pourra également s'amuser à dénicher des références à Petzi, Babar ou au peintre Courbet. Car comme l'annonce le titre, la BD doit être relue si l'on veut en saisir toute les spécificités. |

> Une séance de dédicace aura lieu samedi à La Bulle, toute la journée. La BD est disponible dans toute la Suisse romande pour 22.- «Planches à ressasser», Fleurs bleues, Faim de siècle, 2015.